Éditorial

André Kaspi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/173>

DOI : 10.4000/histoire-cnrs.173

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 5 novembre 2001

ISBN : 978-2-271-05925-3

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

André Kaspi, « Éditorial », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 5 | 2001, mis en ligne le 27 février 2006, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/173> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.173>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

Éditorial

André Kaspi

- 1 Voici le cinquième numéro de *La Revue*. Nous l'avons montré et nous continuerons à le montrer, *La Revue* ne publie pas seulement des articles sur l'histoire du CNRS. Elle s'efforce aussi d'analyser les politiques publiques de la recherche à l'étranger. Comment mettre en relief la spécificité française, si l'on ne procède pas à des comparaisons avec les autres pays d'Europe et, dans la mesure du possible, le reste du monde ? Certes, en agissant de la sorte, nous étendons nos ambitions et nous courons le risque de la dispersion, voire de l'à-peu-près. Le jeu en vaut la chandelle. Il faut affronter le danger avec d'autant plus de détermination que nous ferons tout pour éviter de tomber dans le piège et qu'en élargissant nos horizons, nous espérons attirer plus de lecteurs et plus de collaborateurs. La transformation de *La Revue* sera complète lorsque nous pourrons publier quatre numéros par an. Sur le plan scientifique et éditorial, sur le plan financier et budgétaire, la métamorphose n'est pas facile. Elle réclame du temps, de la réflexion et de l'audace. Elle est, tout compte fait, nécessaire, si nous voulons remplir pleinement les missions que le CNRS nous a confiées. Il arrive, d'ailleurs, que de bonnes âmes, guidées, je veux le croire, par les seules motivations scientifiques, manifestent leurs inquiétudes. Est-il souhaitable, murmure-t-on, que le CNRS entreprenne d'élaborer sa propre histoire ? Ne va-t-il pas succomber aux délices de l'hagiographie, entraver les démarches des vrais historiens, accaparer des énergies et des subventions dont il serait fait un meilleur usage en dehors du CNRS ? À ces questions, la réponse est simple.
- 2 Le CNRS n'est pas le seul organisme, loin de là, qui ait mis sur pied un comité d'histoire. Sur ce chemin, il a été précédé par bon nombre de ministères, par des établissements et des organismes publics. Les uns et les autres ont prévu des garde-fous. Ces garde-fous portent un nom : ce sont les règles de la méthode historique. Pourquoi nous accuser de ne pas en tenir compte ? Nous aussi, nous tâchons de définir une problématique. Nous n'hésitons pas à nous interroger sur les succès et les échecs du CNRS d'hier, sans nous inquiéter des répercussions sur le CNRS d'aujourd'hui. Nous refusons toute consigne d'où qu'elle vienne, et d'ailleurs personne n'a songé à nous en donner. Nous croisons les sources pour parvenir à des conclusions rationnellement satisfaisantes. Nous ne cessons pas d'ouvrir *La Revue* à celles et ceux qui respectent ces principes élémentaires,

de publier des études, des témoignages, des réflexions de toutes origines. Nous soumettons les projets d'articles à un comité de lecture qui rassemble des chercheurs français et étrangers. Nous sollicitons d'autres historiens, des spécialistes d'autres champs du savoir, pour qu'ils portent une évaluation rigoureuse sur notre travail. Tout cela nous paraît naturel, sain et stimulant. En un mot, nous n'ignorons pas la déontologie qui régit notre profession. À ceux qui doutent de notre bonne foi, je réponds sans détour : personne ne détient le monopole de l'éthique ; si vous nous prenez en flagrant délit, démontrez-le et ne vous contentez pas de faire courir d'absurdes rumeurs.

- 3 Nous sommes convaincus que la réussite d'une entreprise intellectuelle repose sur l'honnêteté, sur la largeur d'esprit, sur l'innovation. Nos lecteurs, les vrais lecteurs, ceux qui lisent *La Revue* et non pas ceux qui portent des jugements hâtifs, nous donnent raison. Ils n'hésitent pas à nous écrire pour apporter leurs témoignages et nous faire part de leurs suggestions. C'est une preuve supplémentaire, irréfutable, que nous ne dérogeons pas aux règles de notre profession.

AUTEUR

ANDRÉ KASPI

Président du Comité pour l'histoire du CNRS